

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 5

Artikel: De l'irrégularité dans les dimensions des plaques au gélatino-bromure
Autor: Pricam, Émile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

naires ou addition d'autres produits qui peuvent complètement gâter le cliché.

Souvenons-nous que nos six clichés ont tous une pose différente, qu'aucun n'est fait dans les mêmes conditions et que nous *devons* arriver à produire de bons résultats.

Si nos six clichés étaient faits dans un atelier, six portraits, par exemple, posés à la même heure et à la même distance, nous n'hésiterions pas à les développer tous ensemble dans une même cuvette et même avec l'oxalate ferreux, mais avec toutes les différences de pose que nous avons vu se produire, nous devons *tâter le pouls* de nos clichés, et voir s'il leur faut plus ou moins de développateur pour les amener à bien, sans risque de les voiler ou de les gâter par un développement trop rapide. Passons plutôt un quart d'heure à développer un bon cliché, qu'une demi-heure à en gâter six. De la patience, de la méthode et nous arriverons sûrement.

(A suivre.)

E. CHABLE.

De l'irrégularité dans les dimensions des plaques au gélatino-bromure.

(Article dédié à MM. les fabricants.)

Depuis l'introduction des plaques sèches rapides le bagage des photographes a subi une sensible et bien agréable diminution. Non seulement la nécessité d'emporter avec soi une tente et une collection de produits chimiques a disparu, mais encore les fabricants d'appareils ont mis leur cervelle à la torture pour imaginer des chambres noires d'une grande légèreté et se repliant de façon à occuper le moins d'espace possible et se prêter à un facile transport. L'introduction des papiers pelliculaires et des couches translucides pouvant

s'employer en rouleaux fort légers a également dans une certaine mesure concouru à l'allégement des « impedimenta » du photographe. Cependant, malgré cet avantage réel, un grand nombre de praticiens se servent encore de plaques de verre, et la plus grande partie des nouveaux appareils du genre dit « détective » sont organisés pour l'emploi des plaques. Les châssis ordinaires sont volontiers supprimés et remplacés par des systèmes divers tels que boîtes à escamoter indépendantes, réservoirs contenus dans l'appareil même, etc. Dans la plupart de ces appareils les plaques doivent être placées dans de petits cadres en tôle vernie d'une dimension régulière et demandant par conséquent des plaques coupées fort exactement au format indiqué. Malheureusement MM. les fabricants de plaques paraissent en général se préoccuper fort peu de ce détail et les plaques livrées par eux sont d'une irrégularité de coupe vraiment désolante. Je ne parlerai pas de la qualité même du verre qui ne laisse que trop à désirer soit comme planimétrie, soit comme pureté.

Je me bornerai pour aujourd'hui à signaler les inconvénients de cette négligence dans le coupage des plaques. Hier encore j'ai pu constater que sur 12 plaques 9×12 sorties d'une même boîte, 5 refusaient d'entrer dans les cadres de ma boîte à escamoter. La différence était si faible qu'il était impossible de recouper l'excédant au diamant. Il m'a donc fallu ouvrir deux boîtes pour arriver à trouver 12 plaques qui veuillent bien entrer. Tout amateur comprendra dans quel embarras se trouve placé le voyageur qui a cru pouvoir se fier à la mesure indiquée sur la boîte et qui se trouve loin de toute facilité de se procurer d'autres plaques et encombré de verres qui lui deviennent inutiles bien qu'il les ait payés pour bons. Je pense qu'il est urgent d'appeler l'attention de tous les intéressés sur ce fait afin qu'il y soit apporté un

prompt remède. Il n'y a là pour MM. les fabricants aucune difficulté sérieuse. Certaines maisons qui livrent des plaques pour les appareils Victoria, portefeuille, etc., arrivent à les couper avec une parfaite exactitude. Or, ce que font quelques-uns doit pouvoir être fait par tous. Il serait bon de signaler chaque fois au fabricant les cas dans lesquels des plaques ne pourraient être employées afin qu'ils prennent garde à ce que de pareils faits ne puissent se représenter. Il ne s'agit pas seulement de faire une bonne émulsion, encore faut-il que les intéressés puissent s'en servir. J'ajouterai de plus que ce qui se trouve en excès dans certaines plaques manque précisément dans d'autres et que l'un des membres de notre société genevoise de photographie a perdu dernièrement trois plaques qui par suite de leur trop grande exiguité ont échappé aux taquets qui devaient les retenir et sont tombées dans la chambre noire lorsque l'opérateur a voulu ouvrir le tiroir du châssis. Donc, d'une façon comme de l'autre, il y a un sérieux préjudice causé et j'espère qu'il suffira d'attirer l'attention de MM. les fabricants sur ce point important pour qu'ils s'empressent de donner satisfaction à notre plainte. Au cas où les réclamations seraient vaines il ne faudrait pas craindre de faire connaître aux diverses sociétés les maisons qui persisteraient à causer un tel dommage aux consommateurs de leurs plaques. Ces messieurs ne pourraient se plaindre, puisqu'ils auraient été dûment avertis.

Émile PRICAM.

La photographie aérienne.

Un habile amateur, M. Arthur Batut, vient de publier un intéressant opuscule intitulé : *La photographie aérienne par*